

La Selysienne,
Société d'odonatologie

16 rue Jules Ferry
79000 Niort (France)
06 84 78 44 39
libellulesfrance@gmail.com
<https://odonatagallica.com>



francophone

Réunion de mise en route

La Selysienne des Libellules™, album photo : 18h00-19h40 - 5 septembre 2026

Participation

Alonso Cédric (Hérault)
Deliry Cyrille (Deux-Sèvres)
Detrez Éric (Bouches-du-Rhône)
Faton Jean-Michel (Drôme)
Hentz Jean-Laurent (Gard)
Montocchio Patrick (île Maurice)
Polisset Pascal (Tarn)
Yerokine Michel (La Réunion)

Excusés : Alain Cochet (Landes), Martin Riethmüller (La Réunion)



LA SELYSIENNE DES LIBELLULES™

J'ai repris l'ensemble des notes et courriers en distinguant ce qui relève de l'idée initiale, des orientations qui semblent faire consensus, de l'organisation pratique et des décisions qui restent à prendre. Cela permet de sortir de la chronologie des réunions et courriels pour obtenir une véritable note de cadrage du projet 2027.

Projet d'ouvrage photographique sur les Odonates de France et des territoires ultramarins — v.1 pour 2027

Des tourbières de France aux ravines des tropiques, regards de naturalistes sur les Odonates

1. L'idée

Le projet est né en août 2026 d'une idée simple mais ambitieuse : rassembler les photographies dispersées chez les naturalistes afin de présenter en images les Odonates de France métropolitaine et des territoires ultramarins.

TOUTES NOS LIBELLULES EN PHOTO !

Il ne s'agit pas d'un guide d'identification, mais d'un bel ouvrage naturaliste et photographique, privilégiant l'esthétique, la diversité des regards et la représentation des espèces et des territoires. Éric Detrez réaffirme cette orientation après la réunion : produire des images esthétiques et représentatives, sans faire de l'ouvrage un outil de détermination. Le coût devra néanmoins rester raisonnable pour les acheteurs.

Le projet possède aussi une dimension collective : fédérer autour de La Selysienne photographes, naturalistes et spécialistes des Odonates.

La première réunion devait faire émerger les idées plutôt que tout décider. Les courriels qui l'ont suivie complètent cette réflexion et permettent désormais de resserrer progressivement les choix.

2. L'objectif pour 2027

L'objectif est de produire en 2027 une première édition, simple, cohérente et évolutive. Elle n'a pas vocation à être immédiatement l'ouvrage définitif, mais doit être suffisamment aboutie pour être publiée. Une première réalisation en A4, éventuellement d'abord sous forme PDF, pourrait ensuite être enrichie lors d'éditions successives, éventuellement tous les deux ans, jusqu'à un ouvrage de plus grand format bénéficiant d'une mise en page professionnelle.

Pour cette première édition, les échanges évoquent une publication entre la fin du premier semestre et l'automne 2027 ; la date reste à arrêter.

Édition 2027 → première Selysienne, simple mais publiable, avec option d'auto-édition pour les acheteurs d'un format papier accompagnée d'un soutien financier pour la suite du projet (« léger bénéfice » lors des impressions).

Éditions suivantes 2029, 2031... → enrichissement du corpus et amélioration éditoriale. → Finalement Chef d'œuvre finalisé par un éditeur professionnel de qualité et de prix acceptable.

3. Quel périmètre ?

L'ambition générale reste de couvrir France métropolitaine, Corse et territoires ultramarins, soit un ensemble approchant les 500 espèces.

Tous les territoires ne présentent cependant pas le même niveau de connaissance ni la même disponibilité photographique. Michel Yerokine propose de commencer par la France, la Corse et les territoires dont les listes sont suffisamment établies, notamment La Réunion, Maurice et Mayotte. Guyane ou Nouvelle-Calédonie demanderont probablement davantage de travail.

Il faut donc distinguer l'ambition générale du projet du périmètre réalisable pour l'édition 2027, à déterminer selon les connaissances et les photographies effectivement disponibles.

4. Quel ouvrage ?

L'orientation dominante est celle d'un ouvrage essentiellement photographique, dans lequel les textes accompagnent les images sans prendre leur place.

Une proposition concrète est : 1 taxon = 1 page A4, avec 1 à 3 photographies selon leur qualité esthétique, leur disponibilité et leur intérêt.

Chaque espèce pourrait être accompagnée du nom scientifique, des noms français et anglais, de la localité ou du territoire, du comportement photographié et d'une indication simple de sa répartition.

Un court texte pourrait évoquer une particularité biologique, une anecdote de terrain, le photographe, un site remarquable ou un enjeu de conservation. Des photographies de milieux pourraient ponctuer l'ouvrage. Certains photographes pourraient être mis en valeur. Michel Yerokine propose plus précisément une légende associant nom scientifique, comportement et représentation de la distribution, les noms vernaculaires pouvant également figurer dans un index.

Le fil conducteur reste ouvert : ordre systématique, genres, territoires ou chronologie de découverte et de description des espèces. Cette dernière piste permettrait de raconter en parallèle une histoire de la connaissance des Odonates, à laquelle Cyrille Deliry pourrait contribuer.

La structure modulaire par taxon permet de reporter ce choix : un premier PDF pourrait même être organisé de plusieurs façons selon les espèces seules, des espèces rassemblées ou des pages pour un genre donné.

5. Quelles photographies ?

L'objectif n'est pas seulement d'obtenir une photographie documentaire par espèce, mais de constituer un fonds permettant une véritable sélection esthétique.

On cherchera autant que possible :

mâle – femelle – couple – tandem – cœur copulatoire – ponte – émergence – comportements – milieu – ambiance.

Michel Yerokine insiste notamment sur mâle et femelle, ensemble ou séparément, ainsi que tandem, accouplement et ponte.

Les comportements pourront être privilégiés, sans devenir une règle absolue : une photographie exceptionnelle d'un individu isolé pourra évidemment être retenue. Les images devront être publiables en A4 et fournies dès le départ dans leur taille originale. Les spécifications techniques précises devront être définies avant l'appel général.

6. Collecter d'abord

La priorité immédiate est la collecte de la matière première. Michel Yerokine suggère de reporter une partie des questions de mise en page et d'ordre définitif jusqu'à ce que le corpus photographique soit suffisamment constitué.

La démarche pourrait être : COLLECTER → INVENTORIER → IDENTIFIER LES MANQUES → RECHERCHER → [PRÉSÉLECTIONNER] → SÉLECTIONNER

Dans un premier temps, il paraît préférable de recevoir largement les images, puis de trier. Éric Detrez propose explicitement d'accepter d'abord les photographies avant d'effectuer sélection et recherches complémentaires.

Le tableau de bord permettra ensuite de savoir : ce que nous avons → ce qui doit être amélioré → ce qui manque. La communication pourra alors évoluer vers des appels ciblés : « NOUS RECHERCHONS ENCORE... »

7. D'où viendront les images ?

Trois sources principales sont identifiées.

1. Les fonds déjà disponibles, notamment les quelque 2600 articles du blog d'Alain, avec chacun jusqu'à une vingtaine de clichés, mises à disposition pour sélection, le Drive de Jean-Michel Faton et les collections des premiers participants. Les grandes photothèques personnelles. Michel Yerokine signale ainsi environ 15 000 photographies qui doivent être renommées et organisées avant de devenir facilement exploitables. Ce cas montre la nécessité de prévoir une méthode pour intégrer de grands fonds existants.
2. Les réseaux naturalistes, notamment Faune France, OCIC, Faune Réunion et les réseaux locaux, pourront relayer les appels et mobiliser les photographes de chaque territoire.
3. Enfin, iNaturalist, Observado ou GBIF pourront servir à repérer des images et leurs auteurs. Éric Detrez propose notamment d'utiliser iNaturalist dans un second temps pour rechercher les espèces manquantes et contacter leurs photographes.

8. Organisation

Les échanges font émerger une organisation à deux niveaux.

Comité de pilotage / rédaction

Sa composition reste à valider. Il aurait pour missions de formaliser le projet, organiser les équipes, définir la communication, suivre l'avancement, centraliser les propositions et garantir la cohérence éditoriale.

Groupes géographiques

Ils pourraient être constitués pour la métropole, la Corse, les Mascareignes, la Guyane, la Nouvelle-Calédonie et les autres territoires selon un découpage à définir.

Ils auraient pour fonction de : rechercher → mobiliser → collecter → contrôler → identifier les manques → présélectionner.

Le comité de pilotage centraliserait ensuite les propositions afin d'assurer une sélection finale cohérente entre les différents territoires.

PHOTOGRAPHES → GROUPES GÉOGRAPHIQUES → PRÉSÉLECTION → COMITÉ DE PILOTAGE/RÉDACTION → SÉLECTION FINALE → ÉDITION PROVISOIRE 2027 → [Nouveau cycle] → ÉDITION PROVISOIRE 2029 [etc...] → CHEF D'ŒUVRE HQ en [?]

9. Gestion et suivi des photographies

C'est probablement le chantier technique prioritaire.

Pour chaque photographie, il faut distinguer : fichier original, identification, auteur, localité, métadonnées, droits, validation taxonomique et statut dans la sélection.

Le format de nommage devra être fixé rapidement. Éric Detrez souligne la nécessité de définir à l'avance qualité, nommage et informations indispensables associées aux fichiers.

Pour la conservation, le principe proposé est : stockage de travail par sous-groupe + sauvegarde centralisée dans le Cloud + sauvegarde physique indépendante.

Un tableau de bord vivant des espèces devra parallèlement suivre, par taxon : À rechercher | Disponible | À contrôler | À améliorer | Présélection | Sélection
et éventuellement les besoins particuliers : ♂ | ♀ | couple | accouplement | ponte | émergence | milieu.

Cet outil servira à la fois au pilotage interne et aux futurs appels photographiques. La page dédiée est préparée en version « privé » ici > <https://odonatagallica.com/la-selysienne-des-libellules/> (vous avez le MdePasse). 486 espèces !

10. Y'Ado! et grandes photothèques

Le problème des grandes collections photographiques justifie une expérimentation. Face aux quelque 15 000 images de Michel Yerokine, Cédric Alonso propose de tester l'IA (Y'Ado!) sur plusieurs centaines de fichiers pour aider à reconnaître, renommer et classer les photographies, avec vérification des résultats. L'IA pourrait donc aider au préclassement, renommage, rapprochement d'images ou repérage de doublons, mais les identifications devront rester contrôlées par des personnes compétentes. Il s'agit d'un outil potentiel d'assistance à la gestion du corpus des détenteurs de grandes photothèques, non d'un substitut à l'expertise naturaliste ou au choix éditorial.

11. Droits photographiques

Ce point doit être réglé avant l'appel général.

Deux solutions apparaissent dans les échanges.

- Michel Yerokine propose une licence CC BY, qui faciliterait l'utilisation des images pour l'ouvrage.
- Éric Detrez envisage une solution plus souple : favoriser Creative Commons tout en permettant une autorisation spécifique au projet pour les photographes qui souhaitent conserver leurs autres droits.

Il faut donc d'abord préciser les droits nécessaires pour éditer, imprimer, diffuser et promouvoir l'ouvrage, et décider si les photographies doivent également pouvoir être réutilisées en dehors de celui-ci.

12. Mobiliser

La réussite dépendra de la capacité à donner envie aux photographes et naturalistes de participer.

Il faut d'abord, comme le propose Éric Detrez, rédiger une présentation claire et attractive du projet, puis choisir les vecteurs de communication.

L'appel devra expliquer simplement :

le projet → les photographies recherchées → comment participer → comment transmettre les fichiers → les informations nécessaires → les droits demandés → le crédit des auteurs.

Les appels généraux pourront ensuite devenir des recherches ciblées : espèces manquantes, territoires insuffisamment couverts ou comportements particuliers.

13. Ce qui semble acquis

Les orientations suivantes ressortent assez clairement de la réunion et des échanges : un ouvrage photographique et esthétique ; France et Outre-mer ; le plus grand nombre possible d'espèces ; pas un guide de détermination ; plusieurs regards par taxon ; priorité aux belles images et comportements ; collecte large avant sélection ; fichiers originaux dès le départ ; groupes géographiques avec coordination centrale ; gestion rigoureuse et sauvegardée des images ; première édition en 2027 ; ouvrage évolutif appelé à s'enrichir.

14. Ce qu'il faut maintenant décider

La prochaine phase devrait se concentrer sur les décisions nécessaires au démarrage :

1. périmètre exact de l'édition 2027 et date cible envisagée en automne pour l'instant ;
2. composition du comité de pilotage et groupes géographiques (ces derniers se constitueront à mesure de l'avancement) ;
3. cahier des charges photographique et métadonnées obligatoires ;
4. nommage, dépôt, stockage et sauvegardes ;
5. régime des droits photographiques ;
6. critères de présélection et sélection ;
7. maquette-type d'une page ;
8. répartition des tâches et échéances.

15. La suite

La première rencontre a produit les idées et les options. Les échanges qui ont suivi commencent à faire apparaître une méthode et une organisation. C'était précisément l'objectif annoncé : compléter les propositions avant de resserrer progressivement les choix.

La feuille de route peut maintenant se résumer ainsi : PILOTAGE → PÉRIMÈTRE 2027 → RÈGLES DE COLLECTE et COMMUNICATION d'APPEL à PHOTOS → OUTILS DE GESTION → GROUPES GÉOGRAPHIQUES (éventuels) → COLLECTE → ÉTAT DES MANQUES → RECHERCHE CIBLÉE → PRÉSÉLECTION → SÉLECTION → MAQUETTE → ÉDITION 2027 → ... ÉDITION 2029 → ... ÉDITION 2031 etc.

La Selysienne des Libellules™ 2027 serait ainsi la première étape d'un grand ouvrage photographique collectif et évolutif consacré aux Odonates de France et des territoires ultramarins : un livre privilégiant la beauté et l'originalité des images, construit par un réseau de photographes et de naturalistes organisé par territoires, et appelé à s'enrichir au fil des éditions.



Trithemis annulata
Afrique subsaharienne

CD - Niort, le 18 septembre 2026